

Restructuration du groupe Veolia Environnement

Les salariés sont invités à se serrer davantage encore la ceinture

L'épidémie de la dette n'épargne plus personne. Et, comme pour se mettre au diapason de la *Rigueur* imposée par le gouvernement aux populations laborieuses et aux couches moyennes, le PDG de Veolia, M. Antoine Frérot, a détaillé son plan de désendettement du groupe dans une lettre adressée à l'encadrement, le mardi 6 décembre 2011.

Le plan d'action de M Frérot s'articulera autour de 3 actions principales :

1. **Cessions stratégiques** pour un montant de 5 milliards d'euros. Veolia se débarrasse du pôle transport, de l'activité « Eau » en Grande-Bretagne et de l'activité américaine de déchets.

D'autres cessions d'actifs sont envisagées pour un montant de 2 milliards d'euros.

2. **Modification de l'organisation du groupe** : redéfinition des missions de chaque structure de l'entreprise ; accélération de la mutualisation des fonctions supports.

3. **Réduction des coûts (Projet Convergence)** : 270 millions d'euros d'ici 2013 pour les frais généraux et administratifs ; 330 millions d'euros résultant de la transformation de l'organisation du groupe. Ces mesures se rajouteront aux économies attendues du Plan d'efficacité (225 M€ en 2012 et 270 M€ en 2013)

Concernant Dalkia, Monsieur Frérot indique que la participation d'EDF passera de 34 % à 50 % sur la France (elle est déjà à 50-50 en Europe). Veolia garderait le contrôle managérial sur l'entreprise.

Selon le PDG, à l'issue de la période de transition de 2 années, « *le nouveau Veolia se caractérisera par une activité recentrée sur 3 divisions possédant de fortes synergies entre elles (Maisons Veolia pour les sièges régionaux et Maison commune pour les sièges et les services centraux)* »

M. Frérot avertit : « *les recrutements externes seront limités au strict indispensable. Ils s'effectueront par le biais de l'alternance et de l'apprentissage. La gestion de l'emploi sera traitée **prioritairement** par la mobilité interne...* » Ce qui sous-entend l'existence d'autres mesures politiquement moins correctes.

En effet, de fait, de nombreux salariés deviendront gênants et se verront proposer des départs

négoiés ; d'autres subiront sans doute la panoplie des actions de dégraissage allant de l'isolement au harcèlement (dit stratégique) en passant par l'intimidation jusqu'à la faute professionnelle.

Par ailleurs, malgré la crise qui secoue l'Europe, malgré les plans de rigueur imposés aux populations et aux salariés, malgré l'endettement faramineux du groupe et les revenus colossaux des dirigeants et des cadres supérieurs, M. Frérot a tenu à rassurer les spéculateurs en confirmant le versement d'un dividende en 2012 et 2013 : « *L'incertitude [née des annonces] du 4 août a été très préjudiciable au cours de Bourse, j'ai souhaité rassurer les investisseurs* », a justifié Monsieur .Antoine Frérot.

On devine alors qui supportera l'effort !

Le CGT-E alerte les salariés sur les risques réels qui pèsent sur l'emploi, les rémunérations et les conditions de travail. Le plan du PDG et des actionnaires de Veolia est de créer les conditions pour pérenniser les profits générés par le travail des salariés et les dividendes attendus par les gros actionnaires.

M. Frérot vend son plan de rigueur au nom de la crise et du sauvetage anticipé de Veolia. L'organisation retenue dans ce cadre intégrera la suppression de la durée légale du travail et de l'allongement de l'âge de départ à la retraite. Deux mesures qui deviendront effectives après les élections présidentielle et législative de 2012. L'attaque est d'envergure à l'image de l'impressionnant mutisme des syndicats du groupe. Est-ce là le résultat d'une paix sociale grassement financée par le groupe ?